

*Le débat s'est déroulé dans un climat serein dans le respect de la parole de chacun.*

L'animatrice, IEN-ET, présente le diaporama national, en ouverture amendé d'extraits de l'Avis sur l'évaluation de l'école. Le thème de discussion retenu pour cette première demi-journée est : « Les constats sur l'école, généralités »

- les personnes présentes émettent des doutes sur l'utilité du débat
- les parents et les élèves sont absents à ce débat, malgré l'information diffusée.
- une personne demande si les résultats du sondage effectué, en son temps, par Messieurs Allègre et Meyrieu ont eu des effets.
- loi de 1989 : Les résultats aux bacs sont en augmentation en partie en raison de la création des bacs professionnels. Les exigences aux examens professionnels (CAP/BEP/BAC) vont en diminuant en ce qui concerne le niveau des sujets et l'application des barèmes. De ce constat, il ressort une perte de crédibilité de la valeur de ces examens vis-à-vis du monde professionnel, et du professeur vis-à-vis des élèves. Est-il souhaitable d'étendre le CCF à l'ensemble des épreuves de l'examen, surtout s'il ne s'agit que d'une considération financière et de pourcentage de réussite aux examens ?

On constate une « massification » au détriment d'une école pour tous. Les élèves ne sont pas égaux devant l'accès à la formation ; il faudrait davantage de moyens pour permettre aux plus défavorisés d'accéder au même niveau de culture que les autres ; on se dirige vers une école libérale et non vers une école pour tous. Il est regrettable que la problématique de la formation soit analysée en terme de coûts et de rentabilité et non pas d'objectifs. On met au centre le « sujet » élève et non pas « l'apprenant ». La formation des maîtres est insuffisante en ce qui concerne les techniques d'apprentissage.

- Un participant exprime le regret que les classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> technologiques aient été supprimées en Lycée Professionnel alors qu'elles étaient des points d'ancrage de réussite; par contre l'expérience n'était pas satisfaisante en collège.
- La pédagogie adoptée en Lycée professionnel permet de compenser, au moins en partie, les inégalités. Mais on ne peut que constater, en Lycée professionnel, de graves carences dans la maîtrise du français qui proviennent des formations en collège, voire en primaire ; rien n'est fait pour compenser ces carences (diminution du nombre d'heures d'enseignement), pas de cours à effectif réduit ; or le savoir c'est la liberté, ce n'est pas seulement un débouché sur l'emploi. Il faudrait préciser quelle culture commune doit être donnée aux élèves.

- Problème de la régionalisation : des craintes de déséquilibres sont formulées en ce qui concerne les moyens.

## **Le 9/01/04 - DEUXIÈME DEMI-JOURNÉE**

La discussion a été menée à partir d'une enquête réalisée auprès des professeurs, élèves et parents, sur le choix des thèmes à débattre

### **FICHE N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

- définition de la grande difficulté : mauvaise orientation, mauvaise interprétation des différents tests passés par les élèves depuis le cours primaire et mauvais repérage de problèmes particuliers, type dyslexie. Les difficultés prennent leur source dès la maternelle qui pourtant est une clé importante de la réussite. Il faudrait donner plus et mieux à ceux qui en ont le plus besoin
- problème de la mixité des classes. Doit-on mettre ces élèves avec les autres, avec un aménagement horaire ou complètement à part ?
- problème du nombre d'élèves par classe, empêchant de les repérer, de les accompagner, de mieux les connaître pour les orienter vers des métiers qui leur correspondent
- le redoublement est-il utile ? Il l'est quelquefois, mais dans l'ensemble est assez peu accepté et donc réussi
- nécessité d'heures de concertation pour permettre de mettre en place une réelle politique d'accompagnement individualisée
- en Lycée professionnel : problème de la violence. L'école est le reflet de la société. La violence a toujours existé mais il y avait auparavant une culture du travail et l'emploi existait, cette violence pouvait donc être contenue. Actuellement : moindre disponibilité de la mère (postes de travail à amplitude horaire importante) dès la maternelle, puis à l'école primaire. Manque de moyens, d'assistantes sociales, d'heures de concertation
- problème de la multiplicité des moyens innovants mais jamais installés dans la durée, pour des questions de coût dans la majorité des cas. L'évaluation n'existe pas ou n'est pas prise en compte. Les bilans ne sont jamais communiqués ni connus
- faire revenir les parents dans le dialogue avec l'école pour qu'ils connaissent les différentes voies possibles, notamment, la voie professionnelle
- importance de la possibilité de choisir sa voie tout au long de sa formation
- indispensable nécessité de revaloriser l'élève, lui redonner confiance

### **FICHE N° 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

- changer les schémas culturels des formations « réservées » aux filles et aux garçons en faisant mieux connaître les contenus de ces formations
- améliorer la compétence des personnels d'orientation qui manquent de réactivité
- informer les professeurs principaux de collèges en organisant des formations spécifiques et en les accueillant dans les classes post 3<sup>ème</sup>
- dégager un profil de l'élève : travail d'équipe pédagogique des classes après lesquelles une orientation est prévue
- faire intervenir les anciens élèves
- établir des passerelles entre apprentissage et voie traditionnelle
- faire se rencontrer les différents acteurs (élèves, parents, professeurs, équipes administratives, milieux professionnels...)
- préparer une information professionnelle dans les collèges, à destination des élèves et de leurs familles et maintenir une mixité sociale
- faire des choix politiques d'urbanisme pour mélanger les classes sociales

## **FICHE N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

- la pédagogie ludique n'est pas toujours bien perçue par les élèves. Ils aiment être cadrés.
- constatation de la non reconnaissance du travail et de l'effort dans la société en général et dans l'école en particulier
- les goûts des élèves ne doivent pas toujours être pris en compte ; il faut développer chez eux, le sens de l'obligation
- la facilité d'obtention de l'examen ne motive pas les élèves à fournir un effort
- en Lycée professionnel : les Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel, par leur extension, ne motivent pas les élèves ; cette pédagogie devrait être proposée aux équipes pédagogiques, sur une durée variable et non imposée ; manque de moyens, de formations des enseignants
- la maîtrise insuffisante de la langue française est un réel handicap pour que les élèves s'expriment, comprennent, **analysent**; cette carence est un frein majeur à la réussite scolaire et un facteur important de démotivation.

### **Les 3 priorités pour l'école :**

1. redéfinir les contenus d'enseignement et leurs finalités
2. réduire les inégalités en augmentant les moyens de tous types, pour les élèves les plus en difficulté
3. valoriser l'image des lycées professionnels en redonnant de la crédibilité aux enseignants qui y exercent et aux diplômés auxquels ils préparent

### **Résumé d'un document remis à l'animatrice à la fin du débat, par le syndicat SGT-SUD et signé par les professeurs adhérents présents :**

*Le gouvernement poursuit le démantèlement de l'école publique : décentralisation des personnels TOSS... Suppression de nombreux postes : MI-SE, encadrement, administratifs ; 700 postes d'enseignants d'ici 2005...*

*Cette procédure « démocratique » n'est qu'un pseudo-débat d'une réforme déjà écrite. Il ne saurait servir de caution, en extirpant des propos hors de leur contexte pour légitimer une politique contraire aux intérêts des élèves et des personnel.*